

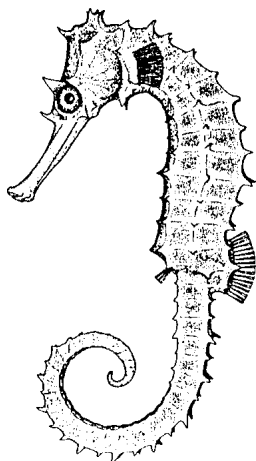
## L'exploitation des hippocampes et des poissons trompettes

par M. Prein, ICLARM, Manille (Philippines)

*Cet article a été publié pour la première fois en janvier 1995 dans Naga, la lettre d'information trimestrielle de l'ICLARM.*

Tous ceux qui, parmi mes lecteurs, pensent que les hippocampes et les poissons trompettes sont de charmants petits animaux sans importance auront sans doute changé d'avis au terme de cet article. Ces poissons, en effet, font actuellement l'objet d'un commerce international d'une ampleur telle qu'il ne saurait se pérenniser. Ils sont également victimes de la destruction à grande échelle de leur habitat.

Les hippocampes et les poissons trompettes (syngnathidés) sont vendus au premier chef comme aphrodisiaques et remèdes de la médecine chinoise, mais aussi comme poissons d'aquarium, souvenirs et produits alimentaires. Le récent boom économique de la Chine a suscité une explosion de la demande en produits d'origines animale et végétale, auxquels a recours la médecine traditionnelle. À cet égard, le public a surtout été sensibilisé au sort des tigres, rhinocéros et ours, mais les hippocampes sont eux aussi très recherchés.



On accorde aux syngnathidés des propriétés curatives pour nombre de maladies allant de l'asthme à l'athérosclérose, de l'impuissance à l'incontinence. Ils entrent dans la fabrication de remèdes contre les affections dermatologiques, l'hypercholestérolémie, l'excès de phlegme pharyngé, le goître et les troubles des ganglions lymphatiques. Ils sont censés faciliter l'accouchement, agir comme tonique de l'état général et comme puissant aphrodisiaque.

Apparemment, la médecine chinoise accorde à tous les hippocampes et poissons trompettes les mêmes vertus, mais pas la même efficacité, d'où leur différence de prix. En mai 1993, les cours à Hong Kong allaient de 250 dollars américains le kilo de petits hippocampes bruns dits de "qualité inférieure", à près de 850 dollars américains le kilo de poissons blanchis. Les ordonnances de la médecine chinoise sont habituellement personnalisées en fonction des besoins du patient. Le syngnathidé est acheté entier, coupé en morceaux, broyé et réduit en poudre avant d'être mélangé avec d'autres composants d'origines animale et végétale. À l'heure actuelle, les hippocampes blanchis perdent semble-t-il de leur popularité par crainte de la présence de résidus chimiques et de la perte de leur valeur nutritionnelle. Signe des temps, les remèdes pré-emballés sont de plus en plus courants.

Nous avons recueilli des preuves de l'importation d'hippocampes et de poissons trompettes en provenance des pays suivants : Australie, Belize, Brésil, Émirats Arabes Unis, Équateur, Espagne, Inde, Indonésie, Koweït, Malaisie, Mexique, Nouvelle-Zélande, Pakistan, Philippines, Sri Lanka, Tanzanie, Thaïlande, États-Unis d'Amérique et Vietnam. Il existe également une consommation intérieure d'hippocampes dans nombre de ces pays.

La Chine, Taiwan, Hong Kong et le Japon sont de gros importateurs qui procèdent aussi à une réexportation. On sait peu de choses sur le rôle du Japon et de la Corée.

Quant aux Philippines, elles exportent des hippocampes, vivants ou morts. La plupart d'entre eux font l'objet d'une capture ciblée effectuée à la main, le reste faisant partie des prises accessoires des chalutiers. Le revenu annuel des pêcheurs peut dépendre à 80 pour cent de la vente d'hippocampes à des acheteurs locaux qui les revendent aux exportateurs de gros.

Les hippocampes vivants peuvent subir de très mauvais traitements pendant leur transport vers les aquariums des collectionneurs européens ou nord-américains. Les gros hippocampes rappor-

tent plus s'ils sont séchés et destinés à la médecine chinoise que s'ils sont vendus vivants à des aquariophiles : ils sont donc sacrifiés. L'animal vivant est suspendu au soleil au bout d'une ficelle passée autour de sa bouche tubulaire; il tentera, en agitant la queue, de se saisir d'un appui, jusqu'à ce que dessiccation s'en suive. Souvent les revendeurs de bêche-de-mer font également le commerce des syngnathidés séchés, car les sources d'approvisionnement, les conditions de manipulation et les débouchés sont identiques.

À l'échelle mondiale, le commerce des hippocampes a représenté l'an dernier, d'après mes estimations, près de 20 millions d'hippocampes mais, étant donné la difficulté qu'il y a à obtenir des statistiques, le chiffre réel pourrait être beaucoup plus élevé. Une source d'information fiable estime la consommation de la Chine pour l'année 1992 à près de 20 tonnes d'hippocampes séchés (environ 6 millions d'individus), ce qui signifierait qu'elle a décuplé en dix ans.

L'an dernier, Taiwan a officiellement importé 3 millions de ces poissons, mais ce chiffre ne tient pas compte du volume considérable de la contrebande qui emprunte le détroit de Taiwan. Les données dont on dispose laissent supposer que Singapour et Hong Kong en ont consommé des quantités au moins égales. Le commerce du poisson trompette, bien que d'un moindre volume, est lui aussi important.

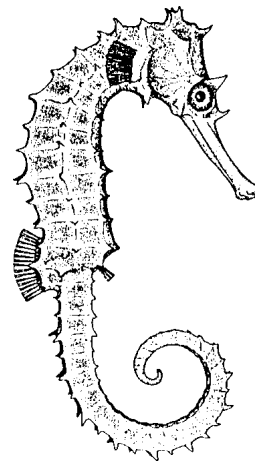
Tous les indicateurs prouvent que l'exploitation de la ressource en hippocampes ne saurait être soutenue à un tel rythme. Lorsqu'ils sont la cible d'un intense effort de capture, ces poissons sont très vulnérables du fait de leur faible densité, de la forte structuration de leur population, de leur fidélité à un seul partenaire, de leur faible fertilité, de la durée des soins parentaux et de la faible mortalité naturelle des adultes. Les pêcheurs relèvent d'ailleurs une diminution du nombre des poissons capturés et de leur taille. Certains sites ne produisent désormais que des juvéniles, signe que la population est menacée. Chose inquiétante, on entend dire régulièrement que l'offre ne réussit pas à satisfaire la demande.

## LA BIOLOGIE DES SYNGNATHIDÉS

Les mesures de gestion et de préservation seront difficiles à mettre en oeuvre, car l'on connaît peu de choses de la biologie des syngnathidés. Il existe environ 300 espèces réparties en 30 genres, dont celui des hippocampes (environ 35 espèces), mais la confusion règne dans leur classification taxonomique. Ces poissons vivent dans les herbiers marins, les mangroves et les récifs de la plupart des

zones littorales peu profondes des régions tempérées et tropicales, mais la répartition géographique de la majorité des espèces n'est pas connue. Les adultes sont sédentaires : ce sont de mauvais nageurs et c'est grâce à leur queue qu'ils peuvent s'ancrer à un appui ; quant aux juvéniles, ils semblent se disperser. Il se peut que les hippocampes migrent selon les saisons.

Quelques études récentes ont été consacrées à l'extraordinaire écologie de la reproduction de ces espèces. Chez les syngnathidés, seul le mâle incube les oeufs. On peut suivre l'évolution de la poche marsupiale chez les différents genres : chez certains poissons trompettes, les oeufs sont simplement collés au tégument abdominal, alors qu'au contraire, l'hippocampe est muni d'un marsupium aux replis soudés. La femelle transfère ses oeufs dans la poche marsupiale du mâle (où ils sont fertilisés) après quoi elles s'abstient de tout autre soin parental. Le mâle protège, ventile, osmorégule et nourrit les embryons en développement pendant six semaines au maximum (la durée de cette période varie selon l'espèce et la température de l'eau); après quoi les juvéniles sont libérés et deviennent indépendants.



Les syngnathidés étudiés jusqu'à présent peuvent être classés en deux grandes catégories, en fonction de l'écologie de leur reproduction :

1. Certains poissons trompettes s'accouplent de manière hétérogène. Chaque femelle dépose des oeufs auprès de plus d'un mâle et le mâle de certaines espèces accepte un accouplement partiel de la part de plus d'une femelle. Ni le mâle ni la femelle ne se choisit de territoire, et l'un comme l'autre se déplacent sur de grandes distances. Les femelles entrent en plus forte concurrence pour trouver un partenaire que les

mâles; elles sont généralement plus grosses, plus colorées et plus visibles que ces derniers.

2. Les autres poissons trompettes et les hippocampes sont strictement monogames. Une femelle et son mâle s'accouplent très fréquemment, et exclusivement l'un avec l'autre. Les liens du couple sont renforcés par des salutations quotidiennes tout au long de la grossesse du mâle, au point du jour. Chez *Hippocampus whitei*, par exemple, la femelle va jusqu'au petit territoire du mâle qui se trouve à l'intérieur de son territoire à elle, plus étendu, en passant près d'autres mâles. Le couple entame alors un échange de civilités dansées pendant 6 à 10 minutes. Chez ces espèces, ce sont les mâles qui sont en concurrence serrée pour s'assurer une partenaire, et ils sont plus gros, plus colorés et plus visibles que les femelles (dans les cas où il existe bien une différence entre les deux sexes).

Les syngnathidés sont des carnivores voraces, faisant leurs proies de crustacés, de larves de poissons et de plancton. Les rares études menées sur l'écologie de leur alimentation laissent supposer qu'ils occupent vraisemblablement une place importante dans la structure d'au moins quelques communautés animales du benthos.

Les jeunes hippocampes, quant à eux, sont dévorés par les poissons, les crustacés et les anémones. Les syngnathidés adultes connaissent des taux de prédation faibles, probablement parce qu'ils sont très cryptiques et dotés d'une forte carapace. Il nous reste énormément à apprendre sur ces espèces. Je me prépare à collaborer, au cours des deux années à venir, avec des biologistes locaux à l'étude des populations d'hippocampes aux Philippines et au Vietnam.

Nous prévoyons de conduire une étude documentée de la biologie fondamentale des espèces exploitées, d'évaluer la menace que pose le commerce des hippocampes pour leur préservation, et d'explorer les solutions envisageables afin de gérer et protéger ces poissons et leur habitat. Bien que la destruction des habitats puisse se révéler être un péril plus grave que toute exploitation directe, les hippocampes pourraient être une espèce-phare très attrayante et donc utile dans le cadre des efforts déployés pour sauvegarder herbiers marins et mangroves.

Nous serions très reconnaissants envers toute personne qui pourrait nous faire parvenir des informations (si superficielles ou anecdotiques qu'elles puissent paraître) sur la récolte ou le commerce des hippocampes et poissons trompettes. Nous souhaiterions recevoir des échantillons de syngnathidés

séchés et commercialisés, surtout s'ils sont étiquetés et portent une indication du lieu et du prix d'achat, et toute autre information éventuelle. Voici une liste de questions auxquelles nous espérons trouver une réponse :

- Quelles sont les espèces d'hippocampes et de poissons trompettes qui sont capturées ou mises en vente ?
- Comment sont-elles utilisées ? Séchées (comme remèdes) ou vivantes (pour l'aquariophilie) ?
- Quels sont les cours à l'achat et à la vente ?
- Quelle part représentent la capture et le commerce des hippocampes et des poissons trompettes dans le revenu annuel du pêcheur ou du vendeur ?
- Qui sont les acheteurs d'hippocampes et de poissons trompettes ? Où se les procurent-ils ?
- Le prix des hippocampes et des poissons trompettes a-t-il varié récemment ? Si oui, de combien ?
- Où sont capturés ces poissons ? Dans quel pays ? Dans quel type d'habitat ?
- À quel moment a lieu la capture ? Les prises varient-elles selon la saison et l'heure ?
- Quelles sont les techniques de pêche employées ? S'agit-il de méthodes manuelles, de chalutage ou d'autres moyens ? S'agit-il d'une pêche ciblée ou de prises accessoires ?
- Quel est le volume des captures par unité de temps ?
- L'offre en hippocampes et en poissons trompettes a-t-elle évolué ? Depuis quand ? Pourquoi ?
- Savez-vous s'il existe des essais d'élevage d'hippocampes et de poissons trompettes ?
- À votre connaissance, les herbiers marins, mangroves et récifs où vivent les hippocampes et poissons trompettes de votre région ont-ils été dégradés ou détruits ? Quand, comment et par qui ?

